

Appel à communication / publication

« *Sculpture. Une femme peut donc créer* ». *Parcours, pratiques, visibilité et réception des sculptrices, XIX^e-XXI^e siècle*

Retransmission en direct

Judi 20 et vendredi 21 avril 2023

INHA, Centre Pompidou, musée d'Orsay, Petit Palais

À l'occasion des expositions

« *Germaine Richier* »

Centre Pompidou, Paris, 1^{er} mars - 12 juin 2023

et « *Sarah Bernhardt* »

Petit Palais, Paris, 11 avril - 27 août 2023

En partenariat avec



ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE D'ORSAY
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
VALÉRY GISCARD D'ESTAING



A Archives
W A of Women Artists
R Research
E & Exhibitions

Au décès de Germaine Richier en 1959, *L'Express* titrait « Sculpture. Une femme peut donc créer ». La question de son statut de femme a été largement soulignée par la critique, malgré les réticences de l'artiste. Le parcours de celle qui fut la première sculptrice exposée au Musée national d'Art moderne en 1956 n'est lui-même pas sans paradoxe. Si Germaine Richier (1902-1959) est l'une des rares artistes femmes à rencontrer après guerre un succès international, ses expositions particulières en France demeurent peu nombreuses et sa cote inférieure à celle de nombre de ses homologues masculins. Alors que son œuvre a été abondamment commenté par les grands auteurs de son temps (Paulhan, Ponge, Limbour...), l'artiste est restée largement silencieuse, quasiment jamais filmée.

C'est que les représentations sociales ont longtemps tenu pour incompatibles la réserve associée à la condition féminine et l'imaginaire viril du métier de sculpteur (force physique, confrontation aux matériaux, autorité du maître sur les assistants et praticiens...). Si l'on ajoute les contraintes économiques de la sculpture traditionnelle, telles que le coût élevé des fontes, on mesure les obstacles multiples rencontrés par les sculptrices.

Nombreuses sont pourtant les femmes à s'affirmer dans le champ de la sculpture à partir du XIX^e siècle, comme l'ont mis en lumière les travaux d'Anne Rivière.

Ce colloque entend proposer une réflexion sur les trajectoires artistiques des sculptrices du XIX^e siècle à aujourd'hui, dans une perspective de genre. Il vise à rassembler les recherches les plus récentes pour éclairer les parcours, les pratiques, la visibilité et la réception de l'œuvre des sculptrices, la sculpture étant entendue au sens large et en dialogue avec d'autres disciplines artistiques. Il adopte une focale chronologique volontairement large permettant de tisser des liens entre les époques et les courants artistiques, à l'image du propre parcours de Germaine Richier.

Les interventions proposées pourront porter sur les axes suivants destinés à encadrer la réflexion :

Trajectoires de vie, parcours d'artiste

- La formation des sculptrices, l'importance de certains ateliers (Rodin, Bourdelle...), les carrières d'enseignement de certaines sculptrices (Hélène Bertaux, Isabelle Waldberg...), le rôle de modèles ;
- Les réseaux de sociabilité, les réseaux professionnels et les circulations internationales ;
- La question de la maternité dans le parcours des sculptrices et les échos éventuels dans leurs œuvres ;
- Les couples d'artistes, les amitiés et émulations entre sculptrices.

Marché de l'art et commande officielle

- Gagner sa vie en sculptant : cote, prix et concours de sculpture ;
- Les lieux investis, les commandes officielles confiées à des artistes femmes, en particulier : les programmes d'art sacré, l'art colonial, les monuments aux morts, les fontaines, le 1 %...

Réception, reconnaissance et oubli

- La place des sculptrices au sein des expositions, salons, galeries et collections publiques ;
- La réception et fortune critique des sculptrices ;
- La visibilité médiatique des sculptrices dans la presse, la radio, la télévision, le cinéma ;
- La place des sculptrices dans d'autres scènes qu'europpéenne.

Une place dans l'art

- Le choix d'une voie académique et les débouchés, les thématiques dans lesquelles s'illustrent les sculptrices (portraits, sculpture animalière...);
- La question du mythe de l'artiste femme ;
- La place des femmes dans les dictionnaires et répertoires de sculpteurs ;
- Le rôle des historiennes, critiques d'art ou directrices d'institution ;
- La sociologie de la recherche sur les sculptrices.

Approche esthétique et artistique

- Le choix des matériaux, le travail sur la couleur et l'espace ;
- La transdisciplinarité des pratiques : dessin, gravure, arts décoratifs, textile, littérature.... ;
- La question de la représentation humaine, canons et normes ;
- La place des sculptrices au sein des grands mouvements (romantisme, surréalisme, abstraction, pop art, arte povera, néoconcretisme, art minimal...) ou en marge (outsider).

Adoptant des perspectives variées, tant esthétiques, historiques, sociologiques, qu'économiques, les communications pourront se déployer dans un champ géographique transnational ou privilégier la mise en perspective de parcours d'artistes emblématiques, à travers des sources ou fonds d'archives inédits. Les propositions strictement monographiques devront être problématisées.

Les contributions sont à envoyer

avant le **15 novembre 2022**

sous la forme d'un paragraphe de 500 mots en français ou en anglais accompagné d'un court cv à l'adresse suivante :

colloquesculptrices@gmail.com

Une fois la sélection effectuée par le comité scientifique, un message vous parviendra vous confirmant que votre proposition a été acceptée et vous fera part des modalités de participation. Les communications feront l'objet d'une captation audiovisuelle et seront susceptibles d'être publiées, après examen des textes par le comité scientifique.



Luc Joubert,
Germaine Richier travaillant d'après le modèle Nardone, début des années 1950,
collection particulière © Famille Germaine Richier

Call for papers / publication

“Sculpture. So a woman can create”. Careers, practices, visibility and the reception of women sculptors from the 19th to the 21th centuries

Live broadcast

Jeudi 20 et vendredi 21 April 2023

INHA, Centre Pompidou, Musée d'Orsay, Petit Palais

To coincide with the exhibitions

« Germaine Richier »

Centre Pompidou, Paris, 1 March - 12 June 2023

and « Sarah Bernhardt »

Petit Palais, Paris, 11 April - 27 August 2023

En partenariat avec

institut
national
d'histoire
de l'art



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

EPMO

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE D'ORSAY
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Centre
Pompidou



Centre national
des arts plastiques

A Archives
W A of Women Artists
R Research
E & Exhibitions

When Germaine Richier passed away in 1959, the French magazine *L'Express* ran an article entitled “Sculpture. So a woman can create”. Her status as a woman was heavily emphasised by critics, even though the artist had been reluctant to comment on the matter. Her career, as the first woman sculptor to be exhibited at the Musée national d'Art moderne in 1956, is not without its paradoxical aspects. Although Germaine Richier (1902-1959) was one of a handful of women artists in the postwar period to achieve international success, she only had a small number of solo exhibitions in France and was not as well respected as her male counterparts. Major authors of the day (Paulhan, Ponge, Limbour) made frequent reference to her work, but the artist remained largely silent and was hardly ever captured on film.

For a long time, it was considered that the modesty and reserve associated with the female condition was incompatible with the masculine idea of what it was to be a sculptor (physical strength, grappling with materials, the authority of the master over assistants and *practiciens*). When the economic constraints of traditional sculpture, such as the high cost of casting, are added to the equation, then the numerous

obstacles encountered by women sculptors become apparent. Yet many women have made their mark in the field of sculpture from the 19th century onwards, as has been demonstrated in the research carried out by Anne Rivière.

The purpose of this symposium is to stimulate thinking around the artistic trajectories of women sculptors from the 19th century to the present day from a gender perspective. It aims to bring together the very latest research in order to cast light on women sculptors' careers, practices and visibility, and the reception of their work, with sculpture being understood in a broad sense and in dialogue with other artistic disciplines. It spans a deliberately wide timeframe in order to facilitate the forging of connections between eras and artistic movements, thus resonating with the career of Germaine Richier.

Submissions are welcome concerning the following subjects, which will provide a framework for further reflection:

Life trajectories, women artists' careers

- Training of women sculptors, the significance of certain studios (e.g. Rodin, Bourdelle), the teaching careers of certain women sculptors (e.g. Hélène Bertaux, Isabelle Waldberg), the role of models;
- Social networks, professional networks, and international careers;
- The issue of motherhood in women sculptors' careers and potential resonances in their work;
- Artist couples, friendships and emulation among women sculptors.

The art market and official commissions

- Earning a living through sculpture: rankings, sculpture prizes and competitions;
- Venues for sculpture work, official commissions awarded to women artists, in particular: sacred art programmes, colonial art, war memorials, fountains, the “percent for art” scheme, etc.

Reception, recognition and oblivion

- The place of women sculptors in exhibitions, salons, galleries, and public collections;
- The reception and critical reception of women sculptors;
- The media profile of women sculptors in the press, on the radio, on television, and in film;
- The place of women sculptors on the non-European scene.

A place in art

- Choosing an academic path and career opportunities, themes favoured by women sculptors (portraits, animal sculpture, etc.);
- The myth of the woman artist;
- The role of women in dictionaries and directories of sculptors;
- The role of women as historians, art critics and directors of institutions;
- The sociology of research into women sculptors.

Aesthetic and artistic approaches

- The choice of materials, work on colour and space;
- Cross-disciplinary practices: drawing, engraving, the decorative arts, textiles, literature, etc.;
- The issue of representing the human body (norms and canon);
- The place of women sculptors in major movements (Romanticism, Surrealism, abstraction, Pop Art, Arte povera, the Neo-Concrete movement, minimalism, etc.) and outsider art.

By adopting a variety of aesthetic, historical, sociological and economic perspectives, papers can span all geographies or focus on putting the careers of iconic artists in perspective by drawing on previously unpublished sources and archives. Purely monographic proposals must be problematized.

Proposals in the form of a 500-word in French or in English abstract and a short CV, to arrive by **15 November 2022**, should be sent to: colloquesculptrices@gmail.com

When the Scientific Committee has made its selection, successful applicants will receive confirmation and be notified of the terms and conditions. Papers will be recorded on video and may be published after review by the Research Committee.



Luc Joubert,
Germaine Richier working with the model Nardone in the early 1950s,
private collection © Famille Germaine Richier